

# Enseigne de Vaisseau de 2<sup>ème</sup> Classe Le Mintier de la Motte Basse

## Corps de débarquement du Guichen

### Sauvetage des Arméniens par la flotte Française

#### 5 au 14 septembre 1915 - Plage du Ras el Mina au pied du Moussa Dagh



Document de travail complémentaire à celui réalisé pour Jean Le Mée

#### Calepin de l'Ens. de Veau LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE, du "GUICHEN"

Par A.M du 15 Novembre 1915 (J O du 17), un témoignage officiel de satisfaction a été accordé à cet officier:

" Commandant les pelotons d'embarcation de son bâtiment, a fait preuve, dans des circonstances difficiles, de grandes qualités d'énergie, d'initiative et de dévouement. "

(Evacuation des populations arméniennes du Djebel-Musa)

-D'après les journaux de bord et de navigation du Guichen, l'Enseigne de Vaisseau **Christian Le Mintier de la Motte Basse** (21 ans) appartenait au corps de débarquement de ce croiseur en 1915. Il faisait partie de l'équipage de la première baleinière envoyée par le Capitaine de Frégate Jean Brisson (Commandant du GUICHEN) le 5 septembre, en reconnaissance sur la plage du Ras el Mina, au pied du Djebel Moussa/Moussa Dagh, sous le feu des soldats Turcs.

-Les 6 et 7 septembre, les Amiraux Dartige du Fournet et Darrieus prennent la décision courageuse et audacieuse d'intervenir et confient le commandement de l'opération de sauvetage au Commandant Vergos (CV du DESAIX).

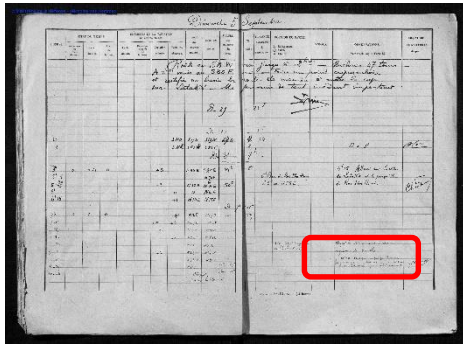
-Du 8 au 11 septembre, le DESAIX (avec **Jean Le Mée**, EV2 de la « Compagnie de Débarquement – « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 ») et le GUICHEN (avec **Christian Le Mintier**, EV2 du Corps de Débarquement) préparent cette opération de sauvetage. Les 12 et 13 septembre, l'embarquement de plus de 4000 réfugiés Arméniens aura lieu (dans des conditions de mer difficiles le matin du 12).

-**Jean Le Mée** et **Christian Le Mintier** ont certainement été amenés à collaborer, comme en témoignent les allées et venues des embarcations du GUICHEN et du DESAIX entre croiseurs et avec la « plage des Arméniens », du 8 au 13 septembre 1915, telles que répertoriées par les Officiers de quart sur les journaux de bord et de navigation. **Christian Le Mintier** se verra attribuer un Témoignage Officiel de Satisfaction et **Jean Le Mée** sera promu EV1.



# Extrait Journal de Navigation du GUICHEN

## Dimanche 5 septembre 1915



Longé la côte à une distance moyenne de 2 milles  
moyenne de 2 milles

10h20 Aperçu un groupe d'hommes  
faisant des signes (croix rouge - pavillon blanc)  
Amené baleinière pour aller reconnaître

Longé la côte à une distance moyenne de 2 milles

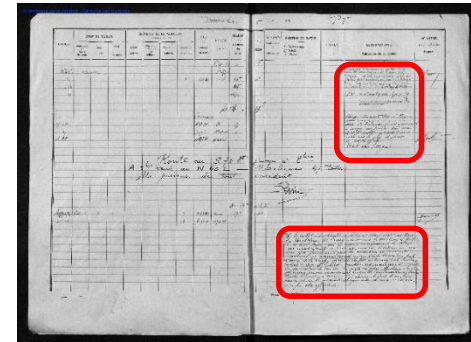
10h20 Aperçu un groupe d'hommes faisant des signes (croix rouge - pavillon blanc)  
Amené baleinière pour aller reconnaître

P.V. Aujourd'hui 5 septembre le bâtiment étant stoppé au Nord du Ras el Mina, M<sup>r</sup>. l'enseigne de vaisseau de 2<sup>ème</sup> classe Le Mintier de la Motte Basse ayant été envoyé en mission à la plage avec une baleinière a perdu son revolver d'ordonnance avec étui pour fournement dans les circonstances suivantes:  
L'embarcation n'ayant trouvé aucun point d'accostage facile à cause de la brusque déclivité du fond et des nombreux cailloux bordant la plage, M<sup>r</sup>. Le Mintier tenant son revolver à la main, et n'ayant pas mis autour de son cou la garde en filin attachée au revolver fut surpris par un mouvement brusque de l'embarcation et laissa tomber le revolver à la mer. En raison du fond, d'une légère houle et de la nécessité d'agir vite, aucune recherche n'a pu être effectuée.

communiqué par la baleinière avec un groupe d'arméniens armés réfugiés dans la montagne et dénués de ressources - La baleinière ramène quelques fugitifs qu'on ravitailla et qu'on reconduisit à terre - Ramené le chef devant l'embouchure de l'Oronte, bombardé le village de Kabassi

P.V. munitions dépensées 13 coups 14 - 8 coups 16  
Perdu revolver pendant le débarquement.

Stoppé devant Ras el Mina pour ramener l'arménien à terre. La baleinière est accueillie à coups de fusils: tiré avec le 16 AV sur les soldats Turcs cachés sur la plage et dans la montagne  
Route au large



P.V. Aujourd'hui cinq septembre le bâtiment étant stoppé au nord du Ras el Mina, M<sup>r</sup>. l'enseigne de vaisseau de 2<sup>ème</sup> classe **Le Mintier** de la Motte Basse ayant été envoyé en mission à la plage avec une baleinière a perdu son revolver d'ordonnance avec étui pour fournement dans les circonstances suivantes:

L'embarcation n'ayant trouvé aucun point d'accostage facile à cause de la brusque déclivité du fond et des nombreux cailloux bordant la plage, **Mr. Le Mintier** tenant son revolver à la main, et n'ayant pas mis autour de son cou la garde en filin attachée au revolver fut surpris par un mouvement brusque de l'embarcation et laissa tomber le revolver à la mer. En raison du fond, d'une légère houle et de la nécessité d'agir vite, aucune recherche n'a pu être effectuée.

Communiqué par la baleinière avec un groupe d'arméniens armés réfugiés dans la montagne et dénués de ressources - La baleinière ramène quelques fugitifs qu'on ravitailla et qu'on reconduisit à terre  
Ramené le chef devant l'embouchure de l'Oronte, bombardé le village de Kabassi

P.V. Munitions dépensées 13 coups 14 - 8 coups 16

Perdu revolver pendant le débarquement

Stoppé devant Ras el Mina pour ramener l'arménien à terre. La baleinière est accueillie à coups de fusils.  
Tiré avec le 16 AV sur les soldats Turcs cachés sur la plage et dans la montagne  
Route au large



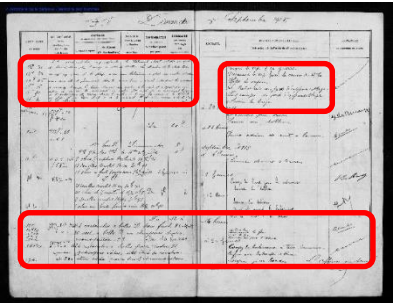
# Extrait Journal de Bord du GUICHEN

## Dimanche 5 septembre 1915

P.V. - aujourd'hui cinq septembre, le bâtiment étant stoppé au nord du Ras el Mina, Mr. L'enseigne de vaisseau Le Mintier de la Motte Basse envoyé en corvée à la plage avec une baleinière a perdu son revolver d'ordonnance avec un étui de fourniment dans les conditions suivantes: pendant la manœuvre d'accostage, l'enseigne Le Mintier tenait son revolver à la main, et n'ayant pas mis autour de son cou la sauvegarde de revolver fut surpris par un mouvement brusque de l'embarcation et laissa tomber le revolver à la mer. En raison de la déclivité du bord, d'une légère houle et de la nécessité d'agir vite, aucune recherche n'a pu être effectuée.

Armé le vap. & en guerre  
 Désarmé le vap. hissé le canon de 47 mm.  
 Hissé le vapeur  
 Le Balourdais au poste d'appareillage  
 Fait rompre du port d'appareillage  
 Arrivé à terre

Armé le vap. & en guerre  
 Désarmé le vap. Hissé le canon de 47 mm  
 Hissé le vapeur



P.V.: Aujourd'hui cinq septembre le bâtiment étant stoppé au nord du Ras el Mina, Mr. L'enseigne de vaisseau Le Mintier de la Motte Basse envoyé en corvée à la plage avec une baleinière a perdu son revolver d'ordonnance avec un étui de fourniment dans les conditions suivantes: pendant la manœuvre d'accostage, l'enseigne Le Mintier tenait son revolver à la main, et n'ayant pas mis autour de son cou la sauvegarde de revolver fut surpris par un mouvement brusque de l'embarcation et laissa tomber le revolver à la mer. En raison de la déclivité du bord, d'une légère houle et de la nécessité d'agir vite, aucune recherche n'a pu être effectuée.

De 12 à 16 heures

13h 30° P-164 cartouches à balles D - pour fusil 86-M-99  
 14h 45 0-0-0 96 cart. à balles D - en chargeurs pour  
 15h 10 mousquetons - 99 -  
 15h 12 De 16 heures

16h10 424 cartouches à balles pour revolver, 96  
 fusils 9 chargeurs vides, 424 étuis de revolver  
 et 200 étuis vides pour fusils et mousquetons.

16 heures. Mis le canon & en ligne  
 alerte le feu  
 Cessé le feu  
 Rompu du poste d'Alerte  
 à 20 heures -  
 Envoyé la baleinière à terre. Commencé  
 le feu sur les troupes à terre.  
 Souper par bordée  
 L'Officier en second

De 12 à 16 heures

12 h 164 cartouches à balles D pour fusils  
 14h45 96 cart. À balles D en chargeur pour  
 14h50 Mousquetons  
 15h10  
 15h12

Alerte - Commencé le feu  
 Cessé le feu  
 Rompu du poste d'Alerte

De 16 à 20 heures

16h10 424 cartouche à balles pour revolver  
 perdu 9 chargeurs vides, 424 étuis de revolver  
 et 200 étuis vides pour fusils et mousquetons  
 17h

Envoyé la baleinière à terre. Commencé  
 le feu sur les troupes à terre  
 Souper par bordée

# Extrait Journal de Navigation du GUICHEN

## Lundi 6 septembre 1915

The image shows a page from a navigation log with a grid and handwritten entries. A red box highlights a specific entry in the grid. The text is in French and includes the date 'Lundi 6 septembre 1915'. The grid contains various columns and rows of data, with some cells containing numbers and others containing text. The highlighted entry is located in the lower right quadrant of the grid.

13<sup>h</sup>00 Aperçu la Jeanne d'Arc dans le Sud.

14<sup>h</sup>18 Amené baleinière 2 pour conduire le Commandant à bord de la Jeanne d'Arc.

16<sup>h</sup>30 Retour du Commandant. A 15 heures le médecin d'escadre vient à bord faire une opération à l'arménien blessé - repart à 17<sup>h</sup>.

17<sup>h</sup>30 La baleinière conduit l'arménien à terre. Il porte ses ordres à ses hommes et revient à bord. La baleinière ramasse en route un nageur porteur d'une communication écrite du pasteur protestant - Hissé la baleinière.

13h00 Aperçu la Jeanne d'Arc dans le Sud

14h18 Amené baleinière 2 pour conduire le Commandant à bord de la Jeanne d'Arc

16h30 Retour du Commandant. A 15 heures, le médecin d'escadre vient à bord faire une opération à l'arménien blessé – Repart à 17h

17h30 La baleinière conduit l'arménien à terre. Il porte ses ordres à ses hommes et revient à bord. La baleinière ramasse en route un nageur porteur d'une communication écrite du pasteur protestant – Hissé la baleinière

## Rapport du Capitaine de Frégate Jean Brisson (commandant le Guichen) au Vice-Amiral Dartige du Fournet

Bord – Guichen le 6 septembre 1915 - Le capitaine de frégate Brisson, commandant le Guichen, à Monsieur le vice-amiral commandant la 3ème escadre.  
Objet : compte rendu des opérations du 5 septembre



Amiral

J'ai l'honneur de vous rendre compte des opérations que j'ai effectuées dans la journée du 5 septembre.

Remontant la côte, vers le nord entre Lakatié et le golfe d'Alexandrette, mon attention fut attirée par un grand pavillon blanc à croix rouge semblable au pavillon de la croix de Genève, auprès duquel se tenaient quelques hommes sur un contrefort du massif montagneux Moussa Dagh situé immédiatement au nord du village de Kaboussi. Un de ces hommes agitait un pavillon blanc. Je résolus de communiquer avec eux.

Après avoir pris les précautions voulues pour être prêt à assurer la protection de l'embarcation, j'expédiai une baleinière armée à la rencontre d'un groupe d'indigènes qui, descendus sur le rivage, agitaient les bras en l'air pour manifester la pureté de leurs intentions.

Ce voyage se fit sans difficultés et la baleinière ramena quelques arméniens qui nous mirent au courant de leur triste situation, décrite d'ailleurs dans la lettre ci-jointe d'un pasteur protestant arménien qui se trouve parmi eux.

Comme j'avais manifesté le désir de voir un de leurs chefs, un de ceux-ci, un nommé Pierre Dimlakian prit passage dans la baleinière qui ramena à terre les premiers Arméniens venus à bord.

Intelligent et très au courant de la position occupée par les soldats turcs, il me demande en grâce de les déloger du village de Kaboussi que nous pouvons facilement atteindre, car, disait-il, ils ont reçu des renforts et vont attaquer demain si on ne les bombarde pas.

Je pris donc position à 5800 mètres du village et après avoir constaté qu'il y avait en effet des soldats turcs dans un endroit apparent, et convaincu d'ailleurs que ce village arménien avait été évacué par ses habitants actuellement réfugiés dans la montagne, certain, en un mot, de n'atteindre que des combattants ennemis, j'ouvris le feu et lançai contre ce village 8 coups de 16 et 13 coups de 14 qui firent quelques dégâts et mirent en fuite les soldats turcs que nous vîmes disparaître derrière une crête voisine. Je retournai alors au point d'où j'avais communiqué avec la terre pour permettre au chef Pierre Dimlakian d'aller prévenir ses hommes que je le gardais à bord et de leur donner ses instructions.

La baleinière, avec son équipage armé, partit du bord et arrivée à peu près à mi-chemin de terre se trouva prise sous le feu des soldats turcs masqués dans les rochers de la côte un peu dans le nord du point de débarquement voisin du Ras el Mina.

L'enseigne de vaisseau de réserve Marsaudon qui commandait la baleinière fit aussitôt, lui-même, ouvrir le feu et continua sans hésitation vers la terre pour accomplir sa mission.

Du bord, nous commençons à battre les rochers avec du 16 à la mélinite, et peu après l'arrivée de la baleinière au rivage, le feu des turcs cessait. Mr Marsaudon a nettement vu les effets foudroyants de notre tir sur les soldats embusqués et grâce aux précautions prises par lui pour masquer ses hommes en arrivant à terre, il n'y eut qu'un seul blessé, un Arménien atteint grièvement à la tête. Profitant de l'arrêt du feu, Mr Marsaudon fit embarquer le blessé et l'équipage de la baleinière pour revenir à bord, sa mission accomplie.

Je m'étais naturellement approché de terre, afin de couvrir plus vite la baleinière, ce que voyant, des soldats turcs ouvrirent le feu sur la baleinière et le bord, et des balles arrivèrent jusqu'à nous.

Quelques coups de 16 à la mélinite sur la région suspecte firent taire le feu ennemi, la baleinière étant abritée par le bord. Je m'éloignais de terre en marchant en arrière et hissais l'embarcation hors de portée des balles turques.

Il résulte de ces divers incidents, que, comme j'ai eu l'honneur de vous le télégraphier, les Arméniens réfugiés dans la montagne sont absolument cernés, sauf du côté de la mer, avec laquelle ils peuvent communiquer à peu près librement sur un mille d'étendue environ, à condition cependant qu'on empêche les turcs d'avancer le long du rivage. La situation de ces Arméniens me paraît donc très critique et mérite, à mon avis, d'être examinée avec le plus grand soin.

Je n'ai eu, par ailleurs, durant cette journée, qu'à me louer de la bonne tenue des officiers et de l'équipage du bâtiment.





# Christian Le Mintier de la Motte Basse

## Témoignage Officiel de Satisfaction

### Citation à l'Ordre de l'Armée

### Citation à l'Ordre de la Division

## Document de travail complémentaire à celui réalisé pour Jean Le Mée



#### Calepin de l'Ens. de Veau LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE, du "GUICHEN"

Par A.M du 15 Novembre 1915 (J.O. du 17), un témoignage officiel de satisfaction a été accordé à cet officier:

" Commandant les pelotons d'embarcation de son bâtiment, a fait preuve, dans des circonstances difficiles, de grandes qualités d'énergie, d'initiative et de dévouement."  
(Evacuation des populations arméniennes du Djebel-Musa)

---

#### Calepin de l'Ens. de Veau de 1ère classe LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE, de ROUAD

##### CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE (J.O. du 6-16-1918)

"Fit son devoir d'une façon admirable et n'abandonna qu'après ordre son poste particulièrement dangereux. A fait preuve de la plus grande bravoure. (déjà cité à l'ordre du bâtiment le 23-6-16)

---

Le Général de Division, Cdt supérieur des troupes du Groupe de l'Indochine,

##### CITE A L'ORDRE DE LA DIVISION (25 Août 1919)

##### L'Ens. de Vaisseau LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE

"Commandant de la section des torpilleurs 19-21, puis de la croisière en Mai 1919, s'est montré chef prévoyant et plein d'entrain. A fait preuve en toutes circonstances des belles qualités militaires et navales, qui lui valurent déjà la palme de sa croix de guerre".